

## CHUTE ET RÉDEMPTION (2<sup>e</sup> PARTIE)

1) Si l'on se souvient de l'évocation de la chute originelle dans la précédente lettre, on pourrait imaginer que la venue du Christ sur la terre réaliserait une compensation pour chacun des constituants de l'être humain, qui se sont détériorés avec le temps. Les choses se sont bien passées ainsi ; l'action du Christ a consisté à purifier, à métamorphoser, à sauver les différents corps de l'homme et à le faire **pour tous les êtres humains**, et pour **l'humanité de tous les temps**.

Ceci concerne les trois corps évoqués auparavant. Il s'agira dès lors pour le Christ :

- De transformer **l'égoïsme** du corps astral en **don de soi**. A ce propos, nous pouvons dire que l'abnégation du Christ au cours de sa vie fut parfaite, exemplaire. Il s'est donné à tous ceux qu'il avait choisis pour ses apôtres, aux disciples qui l'ont suivi, et en particulier à un cercle de femmes ; il a fréquenté des étrangers, des péagers, des prostituées. Et il s'est lié à l'humanité jusque dans la mort la plus ignominieuse.

- De substituer à **l'erreur et au mensonge**, qui affectent le corps éthérique, la capacité de **jugement juste et la vérité**. Le Christ s'est fait le héraut de la vérité. N'a-t-il pas dit : « *Je suis la voie, la vérité, la vie* » ? Ce qui veut dire qu'il est la voie pour aller au Père céleste, fondement de tout l'univers, et sur cette voie, il représente la vérité qui, si elle est accueillie, donnera la vie divine.

- D'agir pour métamorphoser le **corps physique malade** en **un corps sain**.

**Ainsi altruisme, vérité et santé** sont trois apports essentiels du Christ dans son acte de rédemption.

### 2) **Mort et résurrection du Christ**

Pour saisir le sens de la rédemption du corps, il faut voir que le Christ est passé par la mort. C'est un acte inouï, extraordinaire, car, dans le monde spirituel, la mort n'existe pas ; il n'existe que des changements de conscience. Seul, parmi les êtres du monde spirituel, le Christ est passé par la mort. Rudolf Steiner s'exprime à ce propos comme suit : « *Ce qui fait du Mystère du Golgotha un événement d'une portée aussi immense, c'est qu'une entité qui, dans son royaume à elle, n'avait jamais pu, dans la sphère de sa volonté connaître la mort a dû descendre sur terre afin de faire une expérience spécifique à l'homme, celle de la mort. C'est parce que l'entité du Christ est passée par la mort pour partager le destin de l'humanité que s'est noué ce lien intime, ce lien intime et profond entre l'humanité sur terre et le Christ.* »(1)

Le salut apporté par le Christ, pour ce qui concerne plus particulièrement **le corps physique** se manifeste par le passage de cet être divin **à travers la mort vers la résurrection**. C'est un phénomène généralement mal compris car, à partir d'une mentalité matérialiste, beaucoup croient que le Christ est ressuscité **avec le même corps physique** visible avec les yeux ordinaires. Mais il n'en est rien. En effet, à quoi son action de transcender la mort, aurait-elle servi si c'était pour revenir dans un corps physique ? Cela n'aurait eu aucun sens. Il fallait encore une métamorphose de ce corps. La résurrection est bien un renouvellement du corps physique, mais elle ne peut concerner **la matière, la substance physique** qui, elle, s'est dissoute dans la terre. Si le Christ est revenu avec un corps, ce ne pouvait être que sous **une forme différente**. Pour comprendre la chose, il faut faire la distinction entre la substance physique et ce qui se rapporte à la forme du corps physique, ce que Rudolf Steiner appelle le « *fantôme* » dans le cycle « *De Jésus au Christ* ». En effet, c'est la forme du corps qui s'est détériorée au fil du temps, en perdant les forces nécessaires à sa préservation. Or les forces, qui maintiennent la forme humaine, ne viennent pas de la nature. Dans tous les phénomènes de mort, chacun peut constater que les forces de la nature dissolvent la forme, car elles ne sont pas capables elles-mêmes de la maintenir et elle finit par s'anéantir dans la mort. La forme humaine est donc **une réalité spirituelle** qui appelait le salut par le Christ. Par la résurrection, le Christ a renouvelé **la forme corporelle humaine** et il l'a montré lorsqu'il est apparu le matin de Pâques, à Marie de Magdala, à Jean et ensuite aux apôtres et aux disciples. S'ils ne l'ont pas abord reconnu, c'est dû au fait qu'il leur est apparu dans un corps différent de ce qu'ils connaissaient, **un corps de lumière**, un corps subtil de nature éthérique. Et c'est grâce à ce nouveau corps qu'il a sauvé le corps humain de la déchéance dans la maladie et la mort

(1) Conférence du 2 mai 1913 dans *Les préfigurations du Mystère du Golgotha*, EAR, p. 51-52

A.D. Lettre n° 28/16.03.2024